

|                     |  |
|---------------------|--|
| <b>Zeitschrift:</b> | Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.] |
| <b>Herausgeber:</b> | Schweizerische Verkehrszentrale  |
| <b>Band:</b>        | 58 (1985)  |
| <b>Heft:</b>        | 9: Ville de Neuchâtel  |
| <b>Artikel:</b>     | Petite ville - grands musées = Kleine Stadt - grosse Museen = A small town with big museums  |
| <b>Autor:</b>       | Jelmini, Jean-Pierre   |
| <b>DOI:</b>         | <a href="https://doi.org/10.5169/seals-775980">https://doi.org/10.5169/seals-775980</a>  |

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



44

44 Das Musée d'Art et d'Histoire wurde in den Jahren 1881–1884 von Léo Châtelain erbaut. Grosses Gewicht und enorme Sorgfalt ist auf die Dekorationen am Äussern und im Innern des Gebäudes gelegt worden. Das Werk entstand in engster Zusammenarbeit zwischen Architekt, Malern, Skulpturen und kunsthandwerklichen Fachleuten.

45 Beim Erklimmen der Treppenstufen zur Bildergalerie wird man überwältigt von den monumentalen Wandgemälden des Neuenburgers Paul Robert

44 Le Musée d'Art et d'Histoire fut bâti par Léo Châtelain de 1881 à 1884. On a attaché une grande importance à la décoration extérieure et intérieure du bâtiment et on lui a consacré beaucoup de soin. Cet ouvrage est dû à l'étroite collaboration entre l'architecte, les peintres, les sculpteurs et les divers artisans.

45 Les fresques du peintre neuchâtelois Paul Robert, au-dessus de l'escalier conduisant à la galerie des tableaux, sont impressionnantes



45

44 Il Musée d'Art et d'Histoire venne costruito da Léo Châtelain negli anni 1881-1884. Sono stati particolarmente curati gli elementi decorativi esterni e interni dell'edificio. L'opera sorse grazie alla stretta collaborazione fra l'architetto, i pittori, gli scultori e i mastri artigiani.  
45 Chi sale le scale che portano alla galleria viene avvinto dai monumentali dipinti murali dell'artista neocastellano Paul Robert

44 The Musée d'Art et d'Histoire was erected in 1881-1884 by Léo Châtelain. Great importance was attached to external and internal decoration, on which immense care was expended. Architect, painters, sculptors and other craftsmen all collaborated closely on the design of the building.  
45 The visitor who climbs the stairway to the picture gallery is exposed to the full impact of monumental murals by the Neuchâtel artist Paul Robert

## *Petite ville – grands musées*

En matière de musées, Neuchâtel possède une vitalité étonnante. En moins de dix ans elle vient de procéder à la rénovation complète du Musée d'Art et d'Histoire, au déménagement et à l'installation – toujours en cours – du Musée d'Histoire naturelle et à l'agrandissement du Musée d'Ethnographie par la construction d'une annexe importante et franchement moderne. Ces énormes travaux mis à part (Neuchâtel ne compte même plus 35 000 habitants, ne l'oublions pas!), la ville a également inauguré une salle consacrée à la mémoire de Jean-Jacques Rousseau, au cœur de la Bibliothèque publique et universitaire, elle

les amateurs de musées qui passent dans notre ville. C'est en effet dans leur foulée que nos autorités et de nombreux mécènes ont conçu, un peu plus tard, les bases plus solides de nos musées actuels.

Mais ce qui fait aujourd'hui la force exceptionnelle des musées de Neuchâtel, c'est à n'en pas douter le dynamisme qui les anime et la spécificité de la démarche de chacun d'entre eux, comme nous allons tenter de le montrer par un survol rapide de leur situation et de leur fonctionnement en ce dernier quart du XX<sup>e</sup> siècle. Une chose est sûre: l'intérêt des Neuchâtelois et de l'opinion publique en général s'est cristallisé dès le

ment le dernier volet de cette série: Temps perdu, temps retrouvé, du côté de l'ethno... Le Musée d'Art et d'Histoire fête cette année même son centième anniversaire. Dans un premier temps, le conservateur du Musée d'Art, Pierre von Allmen, vient d'inaugurer une exposition dédiée à la mémoire de Léo Châtelain, architecte qui construisit à Neuchâtel, outre le bâtiment du Musée, de très nombreux édifices publics et une quantité impressionnante de maisons privées. Parallèlement aux nombreuses expositions temporaires qu'il organise, le Musée d'Art se consacre essentiellement à la conservation et à la mise en valeur de la peinture neuchâ-



46



47

aussi totalement repensée et rajeunie au cours de la même période.

Ici comme en beaucoup d'endroits, la tradition des musées et des bibliothèques remonte à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et leur consolidation à la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Des Neuchâtelois bien inspirés, Charles-Daniel de Meuron qui fit don de son cabinet de curiosités à la ville, les Coulon qui rassemblèrent des collections d'histoire naturelle de toute première qualité, un Maximilien de Meuron, peintre et mécène qui fonda la Société des Amis des Arts et offrit en 1816 les deux premières peintures de notre musée d'art (La Rome antique et La Rome moderne, qui sont de sa propre main d'ailleurs), ont acquis le droit au respect de tous

lendemain de la seconde guerre mondiale autour de l'action exemplaire et rayonnante de Jean Gabus qui fit de son musée d'ethnographie un modèle du genre et de notre université, par corollaire, un centre de formation ethnologique et muséographique réputé, en particulier dans les pays du tiers-monde qui acquéraient leur indépendance et qui avaient besoin de se constituer des mémoires collectives sous forme de musées. Dans la foulée de ce grand précurseur, le conservateur actuel, Jacques Hainard, vient de mettre sur pied une série d'expositions remarquables consacrées à une réflexion théorique sur le rôle des musées et la relation de l'homme avec les objets, collectionnés ou épars. On peut y voir actuelle-

teloise, celle du XIX<sup>e</sup> siècle comme celle que font encore de nombreux artistes vivants, héritiers des anciennes écoles.

Le Musée d'Histoire, plus paisible par définition, rassemble les prestigieux souvenirs des époques prospères de Neuchâtel, en les confrontant, de salle en salle avec les plus modestes témoins de la vie quotidienne des gens les plus simples. Le soussigné, qui en a la charge, étant également l'archiviste de la ville, espère offrir aux historiens et aux chercheurs en général les sources qui feront progresser la connaissance du passé neuchâtelois pour permettre de toujours mieux comprendre le présent local et régional. Tous les quatre ans, le Musée d'Histoire présente une grande exposition temporaire,

généralement consacrée aux arts décoratifs: en 1986 il abritera une grande exposition de textiles intitulée «L'or et la soie» à la préparation de laquelle il consacre déjà toutes ses forces.

Le Musée d'Histoire naturelle, encore en pleine seconde étape de transformation, offre déjà à ses visiteurs quelques salles superbement aménagées en dioramas où mammifères et oiseaux sont exposés, naturalisés dans leur biotope habituel. C'est un ravissement pour les enfants et souvent une révélation pour les adultes plus sensibles à la maestria des taxidermistes et des peintres de dioramas.

Mais ce qui fait la fierté essentielle du conservateur, Christophe Dufour, ce sont les incroyables richesses des collections d'études rassemblées par plusieurs générations successives de naturalistes neuchâtelois de renom. Il ne se passe pas de jour, dit-il, sans qu'on découvre quelque pièce rare, rarissime ou unique. C'est donc un véritable

musée de référence auquel on a affaire. Et les scientifiques qui ont appris à le connaître, viennent maintenant de fort loin pour y poursuivre des recherches.

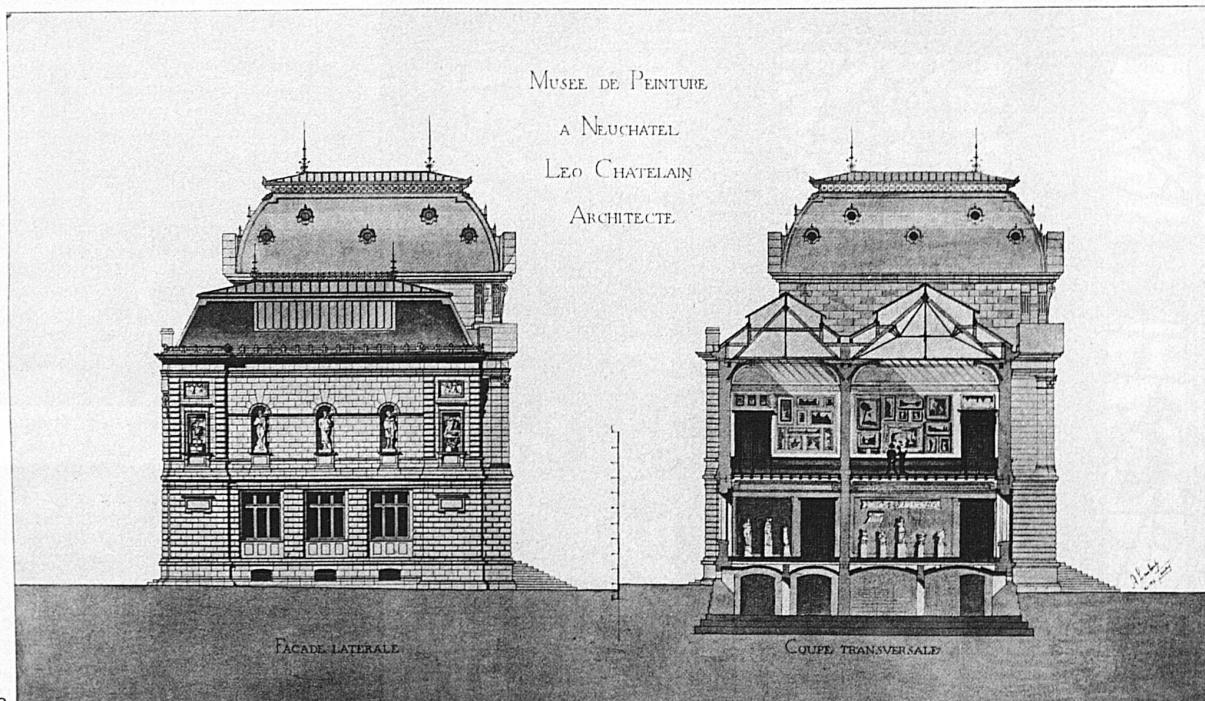
De son côté enfin le directeur de la Bibliothèque publique et universitaire, Jacques Rychner, se montre particulièrement fier de sa précieuse collection de manuscrits de Jean-Jacques Rousseau d'où sa volonté d'entrer dans l'orbite muséographique en consacrant au souvenir du grand philosophe une élégante salle toute tapissée de documents originaux du plus haut intérêt.

Quant au Musée cantonal d'Archéologie, pour l'instant encore logé en pleine ville de Neuchâtel, il est appelé à des développements proches qui seront, nous l'espérons, à la mesure de ses immenses collections constamment alimentées par les fouilles que dirige son conservateur, Michel Egloff, sur les rives du lac principalement, là où le programme des routes nationales a permis d'entreprendre des recherches archéologiques.

ques qui se sont révélées du plus haut intérêt, tant dans la baie d'Auvernier que dans celle d'Hauterive actuellement. Mais il y a de fortes chances pour que le futur Musée d'Archéologie ne soit plus alors un musée citadin comme il l'est aujourd'hui. Il mérite d'être plus à l'aise, mais il vaut déjà largement le détour, en particulier pour la rareté des pièces exposées et l'impeccable qualité de leur restauration.

On le voit, grâce à des autorités compréhensives, grâce à des traditions fort anciennes et sur la base de collections exceptionnelles, les conservateurs des musées de Neuchâtel sont des gens heureux et ils espèrent – à défaut d'en être persuadés – que leur public, qui va croissant, l'est autant qu'eux.

Jean-Pierre Jelmini  
Conservateur du Musée d'Histoire  
Président de l'Association des  
Musées suisses



48

Noch bis zum 13. Oktober dauert im Musée des beaux-arts die Sonderausstellung über das Werk des Architekten Léo Châtelain, der in Neuenburg zahlreiche Bauten errichtete und Restaurierungen vornahm.

46/47 Entwürfe von zwei der insgesamt zwölf Mosaik-Medaillons für den Fries der Südfront des Musée des beaux-arts. Die linke Figur von Albert Anker versinnbildlicht die mittelalterliche Kunst, die rechte von Auguste Bachelin die moderne Kunst.

48 Skizze der Westfassade des Museums und Querschnitt durch die Skulpturen- und Bildergalerie

L'exposition consacrée à l'œuvre de l'architecte Léo Châtelain, auteur de nombreuses constructions et restaurations à Neuchâtel, est ouverte jusqu'au 13 octobre au Musée des beaux-arts.

46/47 Esquisses de deux des médaillons de mosaïque qui ornent la frise de la façade sud du Musée des beaux-arts. Le visage de gauche, par Albert Anker, symbolise l'art médiéval et celui de droite, par Auguste Bachelin, l'art moderne.

48 Esquisse de la façade ouest du musée et coupe transversale de la galerie de sculpture et de peinture

Nel Musée des beaux-arts è aperta fino al prossimo 13 ottobre l'esposizione dedicata all'opera dell'architetto Léo Châtelain, al quale Neuchâtel deve numerosi edifici e lavori di restauro.

46/47 Bozzetti di due fra i dodici medagliioni in mosaico per il fregio della facciata sud del Musée des beaux-arts. La figura a sinistra di Albert Anker simboleggia l'arte medioevale e quella a destra dovuta ad Auguste Bachelin, l'arte moderna.

48 Schizzo della facciata ovest del museo e una sezione trasversale della galleria delle sculture e dei dipinti

An exhibition of the work of the architect Léo Châtelain, who designed many buildings in Neuchâtel and restored others, will be running in the Musée des beaux-arts till 13 October 1985.

46/47 Projects for two of the twelve mosaic medallions for the frieze on the south facade of the Musée des beaux-arts. The figure on the left, by Albert Anker, symbolizes medieval art, that on the right by Auguste Bachelin modern art.

48 Drawing of the west front of the museum and a transverse section through the sculpture and painting galleries

## Kleine Stadt – grosse Museen

Was die Museen betrifft, ist in Neuenburg, das man vergesse es nicht – keine 35 000 Einwohner zählt, erstaunlich viel in Bewegung. Innerhalb von weniger als zehn Jahren wurden das «Musée d'Art et d'Histoire» völlig renoviert, das «Musée d'Histoire naturelle» in ein anderes Gebäude verlegt und das «Musée d'Ethnographie» um einen modernen Anbau vergrössert. Weiter hat die Stadt zu Ehren von Jean-Jacques Rousseau in der Zentral- und Universitätsbibliothek einen neuen Saal mit wertvollen Originaldokumenten aus der Hand des grossen Philosophen eingerichtet. Auch in Neuenburg geht die Tradition der Museen und Bibliotheken auf das ausgehende 18. und beginnende 19. Jahrhundert zurück. Charles-Daniel de Meuron schenkte sein Kuriositätenkabinett der Stadt, die Familie Coulon legte eine erstklassige naturgeschichtliche Sammlung an, und der Maler und Mäzen Maximilien de Meuron gründete die «Société des Amis des Arts». Im Laufe der Zeit entwickelte jedes Museum seine eigene Dynamik.

Viel zu verdanken hat die Stadt Jean Gabus, dem es kurz nach dem Zweiten Weltkrieg gelang, aus dem «Musée d'Ethnographie» einen Modellfall zu machen und die Universität zu einem weit über die Landesgrenzen hinaus bekannten ethno- und museographischen Ausbildungszentrum werden zu lassen.

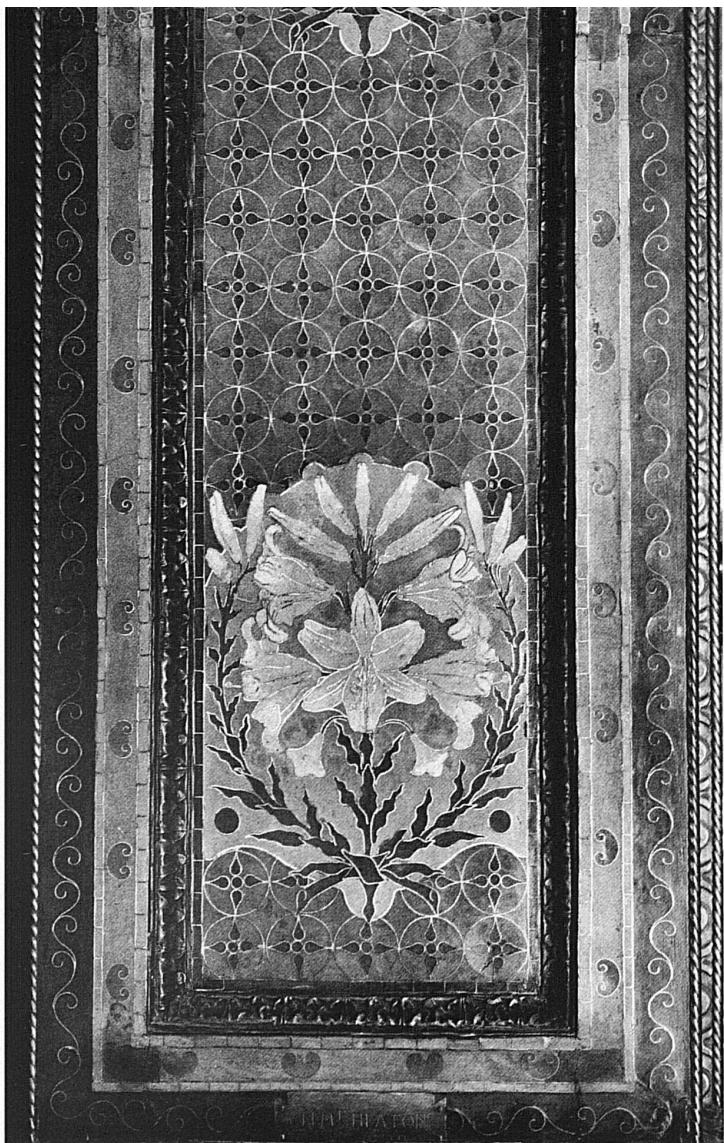
Das «Musée d'Art et d'Histoire» feiert dieses Jahr seinen hundertsten Geburtstag. Neben temporären Ausstellungen widmet sich das Kunstmuseum vor allem der Neuenburger Malerei des 19. Jahrhunderts sowie den Werken zeitgenössischer Künstler. Das «Musée d'Histoire» lässt Neuenburgs grosse Zeiten wieder auflieben, legt aber auch Zeugnis ab vom Alltag der Bevölkerung. Alle vier Jahre veranstaltet man eine vorwiegend dem Thema Kunsthandwerk verpflichtete Ausstellung. 1986 lautet das Thema «Gold und Seide».

Das «Musée d'Histoire naturelle» an der Rue des Terreaux befindet sich zurzeit in der zweiten Umbauetappe. Dem Publikum zugänglich sind bereits einige Säle mit Säugetieren und Vögeln, die in ihrer natürlichen Umgebung gezeigt werden. Stolz ist das Museum auch auf seine umfassende Sammlung von Studienobjekten, die von mehreren Generationen bekannter Neuenburger Naturhistoriker zusammengetragen wurden.

Das «Musée cantonal d'Archéologie» befindet sich im Stadtzentrum, an der Avenue Du Peyrou 7. Gesucht wird nun nach einer anderen Form, welche die reichhaltige Sammlung besser zu präsentieren vermag. Ergiebige archäologische Grabungen wurden in jüngster Zeit an den Seufern, vor allem in der Bucht von Auvernier und Hauterive, in Zusammenhang mit dem Nationalstrassenbau getätigt.

Das grosse Verständnis seitens der Behörden, alte Traditionen und aussergewöhnliche Sammlungen machen Neuenburg zu einer besonders reizvollen Museumsstadt.





50/51



## A Small Town with Big Museums

Although Neuchâtel has less than 35 000 inhabitants, there is a lot going on in its museums. Within the last ten years the Musée d'Art et d'Histoire has been completely renovated, the Musée d'Histoire naturelle moved to a new building, and the Musée d'Ethnographie enlarged by the addition of a modern annexe. The town has also opened a new room in honour of Jean-Jacques Rousseau in the Central and University Library, with valuable original documents from the pen of the great philosopher.

In Neuchâtel as elsewhere the museum and library tradition originated at the end of the eighteenth century and the beginning of the nineteenth. Charles-Daniel de Meuron donated his collection of curiosities to the town, the Coulon family assembled a first-class natural history collection, and the painter and patron of the arts Maximilien de Meuron founded the "Société des Amis des Arts". Today the Neuchâtel museums are remarkable for the dynamism they generate.

The town also owes a lot to Jean Gabus, who succeeded shortly after the Second World War in making the Musée d'Ethnographie a model of its kind, and the university an ethnographical and museographical training centre known far beyond the boundaries of Switzerland.

The Musée d'Art et d'Histoire is celebrating its centenary this year. While the art museum organizes temporary exhibitions, its main focus is on Neuchâtel artists of the nineteenth century and on contemporary art. The Musée d'Histoire commemorates Neuchâtel's greatest epochs but illustrates, too, the everyday life of its people in past centuries. Every four years an exhibition devoted chiefly to the arts and crafts is staged. In 1986 the subject will be "Gold and Silk".

The Musée d'Histoire naturelle in Rue des Terreaux is at present in the second phase of rebuilding. A few halls showing mammals and birds in their natural habitat are already open to the public. The museum is proud of its comprehensive collection of study objects, which have been assembled by several generations of well-known naturalists from Neuchâtel.

The Musée cantonal d'Archéologie is still in the centre of the town, at 7 Avenue DuPeyrou. A better way of presenting the large collection is now being sought. Some rewarding archaeological excavations have been undertaken in recent years around the shores of the lake, particularly in the bays of Auvernier and Hauterive, where roads forming part of the national network are under construction.

Ancient traditions, exceptional collections, and the concern which the authorities have shown for them make Neuchâtel today an unusually attractive museum town.

*Das Treppenhaus und die Halle des ersten Geschosses weisen mannigfaltige dekorative Elemente auf. Ausgeführt wurden sie gemeinsam vom Maler Paul Robert und seinem Freund Clement Heaton. Der Glaskünstler und Spezialist für dekorative Techniken wurde eigens von England nach Neuenburg geholt.*

**49 Eines der drei unter dem Thema «Tanz der jungen Mädchen» stehenden Glasfenster.**

**50/51 Cloisonné-Arbeiten an einem Pfeiler**

*De splendides éléments décoratifs ornent l'escalier et le hall du premier étage. Ils ont été exécutés conjointement par le peintre Paul Robert et son ami Clement Heaton, verrier et spécialiste des techniques décoratives, qui était venu spécialement d'Angleterre.*

**49 Un des trois vitraux illustrant le thème de la «Danse des jeunes filles».**

**50/51 Ouvrage en cloisonné sur un pilier**

*La scala e l'atrio al primo piano offrono svariati elementi decorativi, dovuti all'opera comune del pittore Paul Robert e del suo amico Clement Heaton, maestro vetrario e specialista di tecniche decorative fatto giungere appositamente a Neuchâtel dall'Inghilterra.*

**49 Una delle tre vetrate dedicate al tema «Danza delle giovani».**

**50/51 Lavori in tecnica «cloisonné» su un pilastro**

*The staircase and the hall on the first floor have many ornamental features that are worthy of note. They were executed by the painter Paul Robert in cooperation with his friend Clement Heaton, a stained-glass artist and specialist in decorative techniques who was called from England to Neuchâtel for the purpose.*

**49 One of the three stained-glass windows on the theme of "Dance of the Young Maidens".**

**50/51 Cloisonné work on a pillar**



## ***Les androïdes***

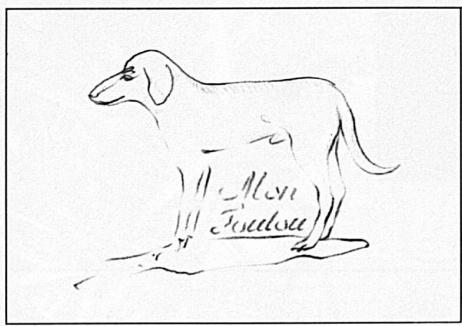
Les trois androïdes sont une attraction du Musée d'Art et d'Histoire. Ces poupées, mues par de subtils mécanismes placés à l'intérieur, ont été créées vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par les horlogers Pierre Jaquet-Droz et son fils Henri-Louis et par le mécanicien Jean-Frédéric Leschot. L'écrivain (52) déplace sa plume en surface et vers le bas et peut reproduire n'importe quel texte ayant au maximum quarante caractères ou signes. La musicienne (56) est mue par quatre mécanismes: le premier se trouve dans l'instrument, le second règle les mouvements des bras et des doigts, le troisième coordonne ceux de la tête, des yeux et de la respiration, et le quatrième déclenche la

révérence à la fin du morceau de musique. Le dessinateur (54) peut dessiner un objet jusqu'à dans les plus menus détails suivant divers modèles tels que le chien Toutou (53). Le mécanicien d'automates, Yves Piller, découvre ici le mécanisme et remonte le mouvement (55). Les automates à forme humaine étaient accueillis comme des célébrités dans les salons et les cours de toute l'Europe. Grâce à l'intervention de la Société d'histoire de Neuchâtel, ils purent être ramenés dans leur patrie en 1907. L'après-midi du premier dimanche de chaque mois – comme aussi sur demande – on peut voir les poupées exécuter leur numéro.

Eine Attraktion im Musée d'Art et d'Histoire sind die drei Androiden, welche die Uhrmacher Pierre Jaquet-Droz und dessen Sohn Henri-Louis sowie der Mechaniker Jean-Frédéric Leschot im späten 18. Jahrhundert schufen. Es sind Puppen, in deren Innerem ausgeklügelte Mechanismen eingebaut sind.

Der Schriftsteller (52) verschiebt seine Feder auf der Fläche und in die Tiefe; der Kopf und die Augen bewegen sich. Er kann einen beliebigen Text mit bis zu 40 Buchstaben oder Zeichen wiedergeben. Die Musikerin (56) beleben vier Mechanismen. Einer ist im Instrument eingebaut, ein zweiter regelt die Bewegungen der Arme und Finger, der dritte koordiniert die Bewegungen des Kopfes, der Augen und des Atems, und ein vierter erlaubt eine Verbeugung am Schluss des Auftritts. Der Zeichner (54) kann einen Gegenstand bis ins feinste Detail zeichnen, wobei ihm verschiedene Motive zur Verfügung stehen wie der Hund Toutou (53). Der Automatenbetreuer Yves Piller enthüllt hier den komplizierten Mechanismus und zieht das Uhrwerk auf (55).

Wie Berühmtheiten wurden die Automaten in Menschengestalt in den Salons und an den grossen Höfen von ganz Europa empfangen. Durch Vermittlung des historischen Vereins von Neuenburg konnten sie 1907 wieder in ihre Heimat zurückgeführt werden. Am ersten Sonntagnachmittag jedes Monats (oder auch auf Voranmeldung) erfreuen die Puppen Besucher mit ihren Kunststücken.

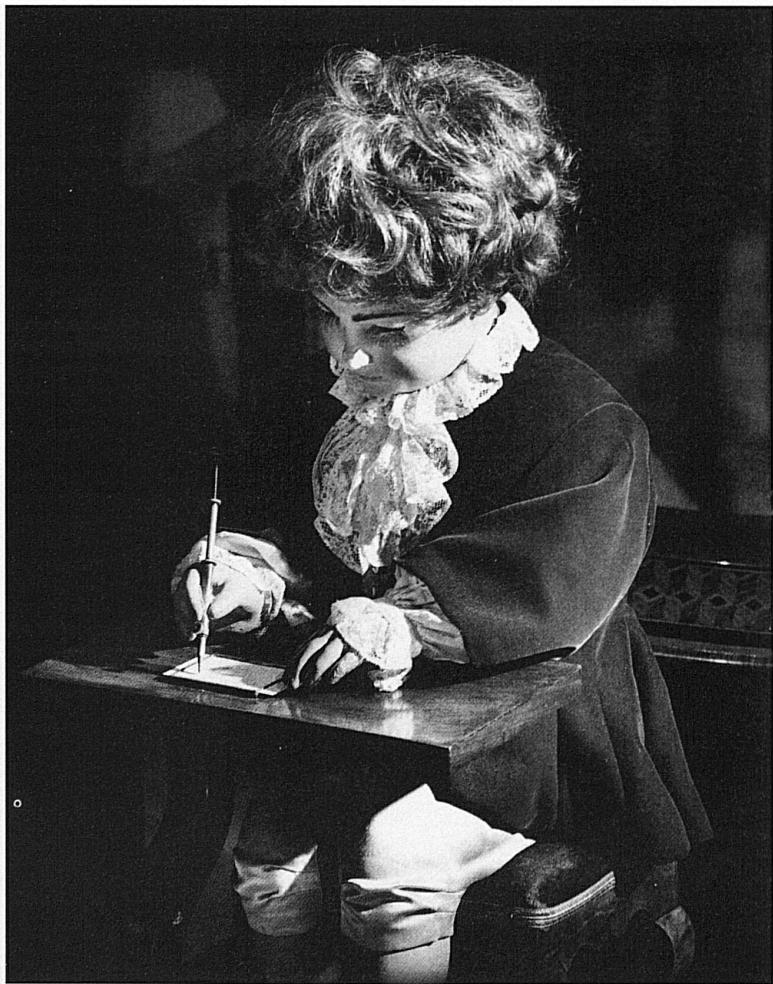


53

Una delle attrazioni del Musée d'Art et d'Histoire è costituita dai tre androidi creati verso la fine del XVIII secolo dall'orologiaio Pierre Jaquet-Droz, coadiuvato dal figlio Henri-Louis e dal meccanico Jean-Frédéric Leschot. Si tratta di bambole munite all'interno di complessi meccanismi.

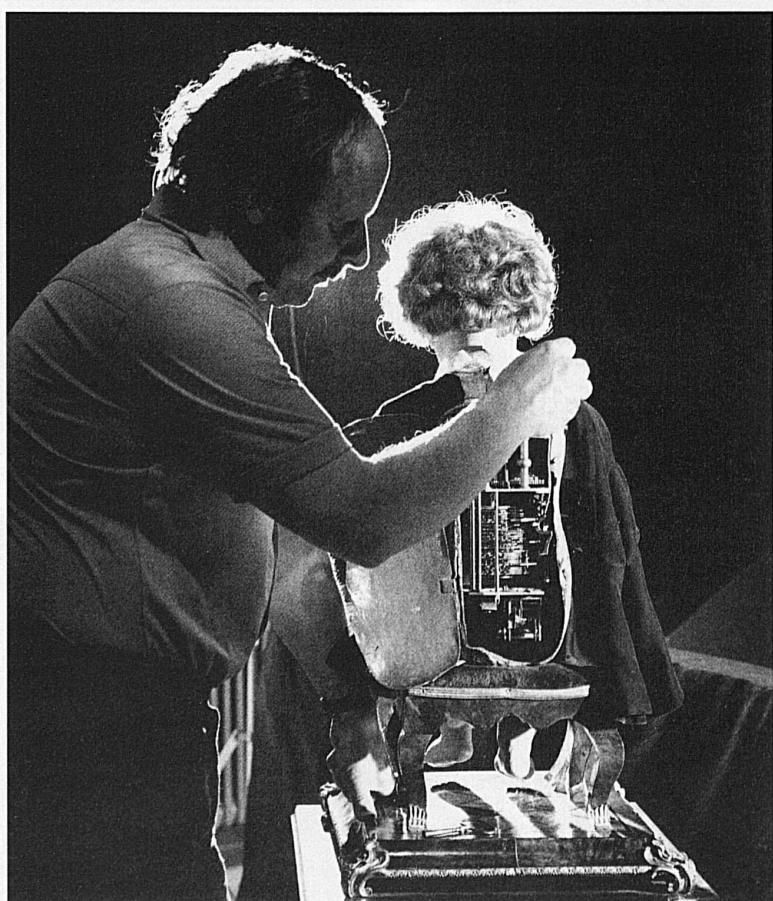
Lo scrivano (52) fa scorrere la penna; la testa e gli occhi si muovono. È in grado di riprodurre qualsiasi testo comprendente fino a quaranta lettere o segni. I movimenti della suonatrice (56) sono coordinati da quattro meccanismi. Uno è incorporato nello strumento musicale, un secondo muove le braccia e le dita, il terzo coordina il movimento del capo e degli occhi, nonché il ritmo della respirazione; un quarto movimento permette alla bambola di inchinarsi al termine dell'esecuzione. Il disegnatore (54) sa disegnare un oggetto in tutti i minimi particolari; sono a sua disposizione svariati motivi, come ad esempio il cane Toutou (53). Gli automi sono affidati alle cure di Yves Piller che vediamo mentre ricarica uno dei complessi meccanismi (55).

Gli automi dalle fattezze umane furono ricevuti nei saloni ed alle maggiori corti d'Europa come vere e proprie celebrità. Grazie all'intervento della Società di storia di Neuchâtel, nel 1907 essi furono riportati nella loro città di origine. I visitatori possono ammirare gli abili movimenti degli automi nel pomeriggio della prima domenica di ogni mese (oppure anche preannunciando la visita).



54

55





## The Androids

A big attraction of the Musée d'Art et d'Histoire are the three androids, made in the late eighteenth century by Pierre Jaquet-Droz, his son Henri-Louis and the mechanic Jean-Frédéric Le-schot. They are human figures operated by intricate clockwork mechanisms.

The Writer (52) can move his pen either in depth or in the plane of the writing support, with head and eyes moving in harmony. He can reproduce a text containing up to forty letters or numbers. The Musician (56) contains four mechanisms. One is built into the instrument, a second controls the movements of arms and fingers, the third coordinates the motions of the head, eyes and breathing, and a fourth enables the figure to bow at the end of her performance. The Draughtsman (54) can draw a subject down to the finest details; one of the various motifs in his repertoire is the dog Toutou (53). The attendant in charge of the automatons, Yves Piller, here reveals one of the complicated mechanisms and winds up the movement (55).

These androids were received like celebrities in the salons and the leading courts of Europe. The Historical Society of Neuchâtel managed to get them returned to their home town in 1907. They now delight visitors with their performances on the first Sunday afternoon of every month (or by previous arrangement).

56

## Neuchâtel: foyer du renouveau économique – Zentrum des Wirtschaftsaufschwungs

Neuchâtel a de tout temps assis sa notoriété sur une solide base artisanale mais aussi sur un capital industriel qui assure la prospérité de ses habitants. Aujourd'hui, au seuil d'une nouvelle ère industrielle, la maîtrise des nouvelles technologies ne peut se faire sans une étroite collaboration avec le monde scientifique. C'est un atout indéniable pour cette petite ville que de disposer d'une Université, d'Instituts et de Laboratoires de recherche appliquée qui stimulent la vie scientifique, mais qui mettent également leurs moyens à disposition de l'économie, de la science et de la formation.

Tout naturellement, Neuchâtel, grâce à cet environnement propice, s'est taillé une place de choix dans les technologies d'avenir. La création, en 1983, du Centre suisse d'électronique et de microtechnique (CSEM) permet à Neuchâtel d'offrir à l'industrie suisse une infrastructure de recherche et de développement dans le domaine de la microtechnique (principalement microélectronique, optoélectronique, senseurs et micromécanique). Avec plus de 160 chercheurs, le CSEM propage un environnement scientifique propice à l'innovation et à l'esprit d'entreprise. Les nombreux avantages à tirer de la mise en œuvre de ces nouvelles technologies favorisent l'implanta-

tion, à Neuchâtel et dans le canton, de sociétés nouvelles dont les activités et les produits – dans les domaines de l'électronique, des télécommunications, de l'intelligence artificielle, de la biotechnologie auxquels on peut ajouter les domaines plus spécifiques des fibres optiques, de la robotique, de la conception assistée par ordinateur – vont compléter le tissu industriel et traditionnel. Heureux mariages que ceux de la science et de l'industrie, de l'électronique et de la mécanique de précision qui font de Neuchâtel et du canton le foyer d'un renouveau économique.

Claude Bernoulli  
Chambre neuchâteloise du commerce  
et de l'industrie

Neuenburg hat seit jeher seinen Ruf sowohl auf eine solide handwerkliche Basis als auch auf ein Industriekapital gebaut, das der Bevölkerung ihr Wohlergehen sichert. Heute, an der Schwelle zu einem neuen Industriezeitalter, lassen sich die neuen Technologien nur in engster Zusammenarbeit mit der Wissenschaft beherrschen. Für eine kleine Stadt wie Neuenburg bedeutet es einen

grossen Vorteil, eine Universität, wissenschaftliche Institute und Forschungslabore ihr eigen zu nennen, die nicht nur der Wissenschaft, sondern auch der Wirtschaft und der Ausbildung dienen.

Dank dieser günstigen Voraussetzungen hat sich Neuenburg in den Technologien der Zukunft eine Vorausstellung gesichert. Mit der Gründung des «Centre suisse d'électronique et de microtechnique» (CSEM) im Jahre 1983 war man in der Lage, der Schweizer Industrie auf dem Gebiet der Mikrotechnik, vor allem der Mikroelektronik, Optoelektronik, der Sensoren und Mikromechanik eine Infrastruktur für Forschung und Entwicklung zur Verfügung zu stellen. Mit seinen rund 160 Forschern bietet das CSEM ein für Innovationen und Unternehmungsgeist überaus günstiges Umfeld an. Stadt und Kanton wurden und werden zum Anziehungspunkt für neue Industriebetriebe der Elektronik, Telekommunikation, künstlichen Intelligenz, Biotechnologie und spezialisierter Gebiete wie Glasfaseroptik, Roboterautomatik oder EDV-Steuerungen.

Die glückliche Verbindung zwischen Wissenschaft und Industrie, Elektronik und Präzisionsmechanik macht Neuenburg zum Zentrum eines neuen Wirtschaftsaufschwungs.